

seurs et les propagateurs de la vérité religieuse, des saines idées sociales, nous sommes, en ce point, moins avancés que leurs antagonistes...

J. DELBREL,

rédacteur au *Recrutement sacerdotal*.

Petites causes, grands effets

Des circonstances triviales ont souvent déterminé des événements de la plus haute importance. Lorsque Mahomet était en fuite, poursuivi par ses ennemis, il se réfugia dans une caverne. Le lendemain matin, ses ennemis, arrivant à cette caverne, et apercevant à l'entrée une grande toile d'araignée, se dirent : « Il n'est pas là », et ils ne se donnèrent pas la peine d'y pénétrer. Or la toile avait été tendue, le matin même, à l'aurore, après l'entrée du fugitif. Cette toile changea la destinée du monde.

Une barbe rasée coûta à la France trois millions de soldats et une série de guerres dont la durée fut de trois siècles. Le roi Louis VII, sur les conseils de Pierre Lombard, ayant fait couper sa longue chevelure et raser sa barbe, la reine Eléonore le trouva laid, le railla, se dégoûta de lui ; et ce fut le commencement des querelles domestiques, de plus en plus violentes, qui aboutirent au divorce de la reine d'avec Louis VII pour raisons de parenté, et à son mariage immédiat, avec Henri II, duc de Normandie, à qui elle porta en dot la Guienne et le Poitou. Henri devint roi d'Angleterre. De là des guerres qui ravagèrent la France pendant trois cents ans.

Luther aurait continué ses études légales et serait devenu homme de loi, si le tonnerre, dans une tempête, n'eût tué, à ses côtés, son compagnon et son ami.

Olivier Cromwell serait passé en Amérique avant les troubles politiques dont il fut l'instigateur et le chef, s'il n'eût été empêché, au moment de s'embarquer, par une attaque de pierre ou de gravelle.

Les Etats-Unis appartiendraient peut-être encore à l'Angleterre, si Lord Greenville, en 1764, n'eût pas réussi à faire adopter par le parlement anglais sa fameuse résolution sur l'oppor-